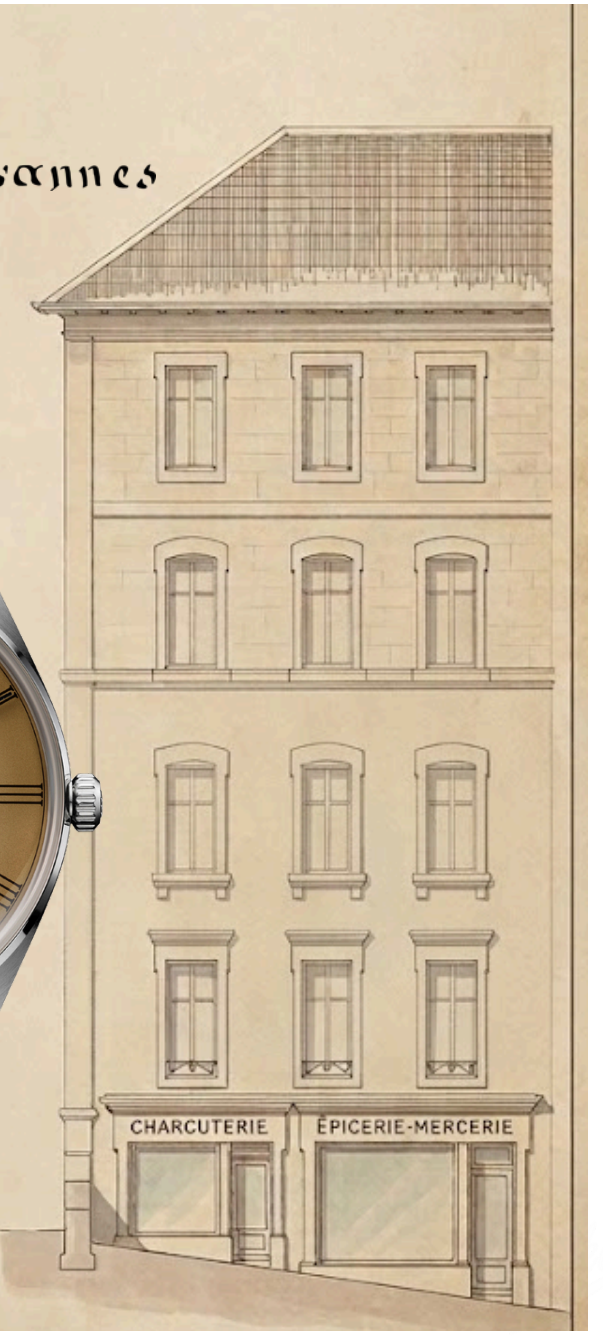
ELKA Watch Co.



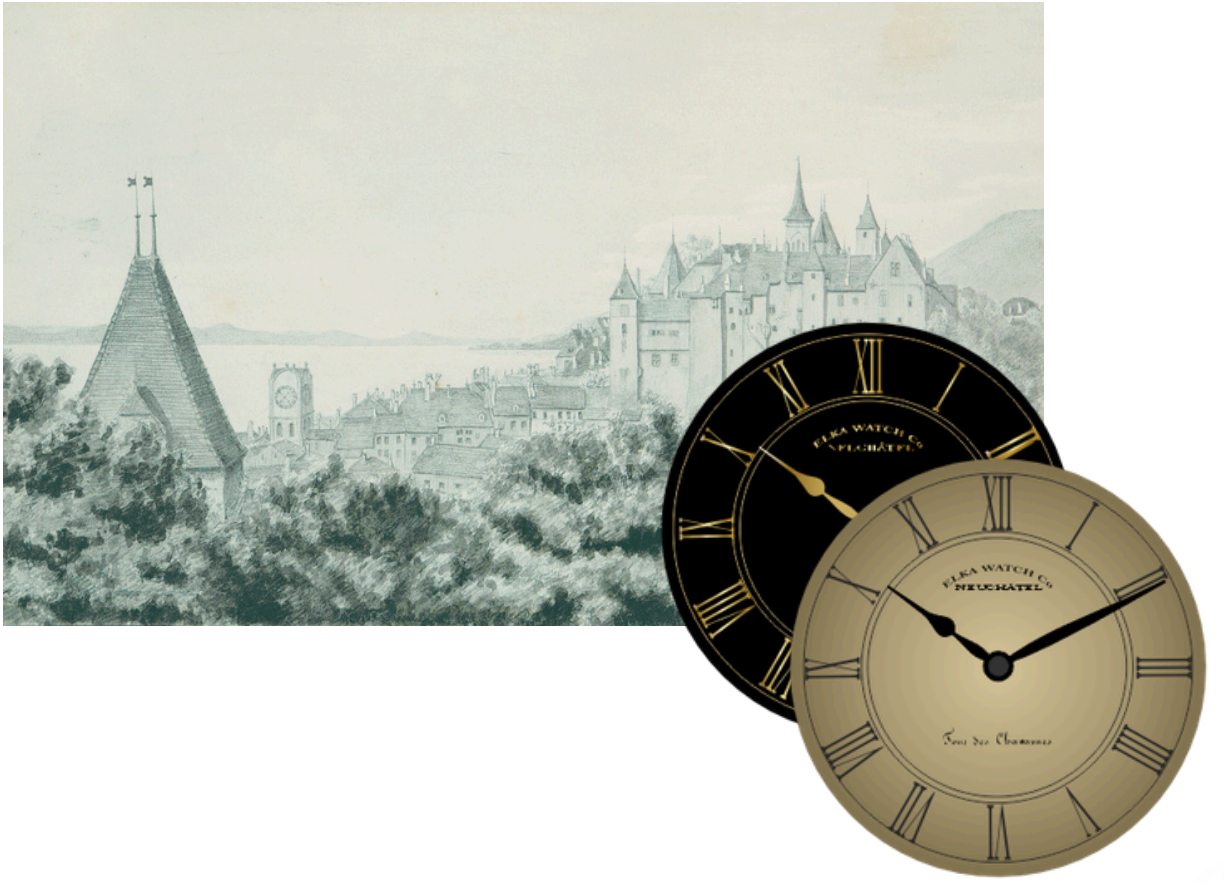
Tour des Chavannes





LA TOUR, LA RUE ET LA CITÉ

Tour des Chavannes



Ferdinand Louis Gagnebin, *Neuchâtel vu du Tertre,* lithographie, vers 1840.

BIENVENUE
AU 16, RUE DES CHAVANNES





Facade de la boutique en 1899

Le 15 décembre 2025, Elka Watch Co. a franchi une étape en ouvrant sa boutique au centre de Neuchâtel. Dans un contexte qui incite à la prudence, nous avons fait le choix d'affirmer notre présence physique au numéro 16 de la rue des Chavannes. Cet espace est bien plus qu'un lieu de vente : c'est une plateforme d'échange, un lieu de rencontre où la proximité et le contact direct reprennent leur place.

Cette brochure, ainsi que le projet qui l'accompagne, sont nés de la volonté de faire vivre ce lieu et de l'ancrer dans l'histoire de Neuchâtel. Le choix de cet emplacement répond à une démarche personnelle. Pendant des décennies, ces murs ont abrité un atelier d'artisanat, dont la présence marque encore l'espace. En observant nos cloisons, on peut encore distinguer les empreintes et les silhouettes laissées par les outils de précision d'autrefois — témoignage de générations de travail manuel. En occupant ces lieux, Elka Watch Co. s'inscrit dans cette continuité de passion et de rigueur.

Cet espace a été pensé pour les amateurs d'artisanat, d'histoire locale et de design. Si notre boutique réunit les collections Elka Watch Co. — dont les éditions font directement écho au passé de la Tour des Chavannes —, elle se veut aussi un lieu de découverte ouvert.

À une époque marquée par le tout-numérique, nous avons choisi le tangible. Nous considérons qu'une montre, une œuvre ou un objet gagne à être vu, touché et partagé dans un cadre qui lui correspond. Notre ambition est de faire du 16, rue des Chavannes un lieu de culture et d'horlogerie — une adresse où l'expérience et le temps priment sur l'immédiateté.

Ce lieu fonctionne comme une plateforme en évolution. Au-delà de l'horlogerie, nous ouvrons régulièrement nos murs à des artistes, peintres, photographes et artisans qui partagent notre rigueur et l'intérêt du travail bien fait.

Au fil des pages de ce catalogue et à travers les pièces et les documents réunis pour cette presentation, nous vous invitons à remonter le temps, depuis les remparts médiévaux jusqu'aux montres conçues pour cette adresse

LA CITÉ AU FIL DES SIÈCLES

DE NOVUM CASTELLUM À LA RÉPUBLIQUE



Neuchâtel en 1180



Walter Welter, *Neuchâtel, le Seyon pris des Bercles*, lithographie, 1840.

- **1011** | **L'acte fondateur** Première trace écrite de la ville sous le nom de Novum Castellum (Nouveau Château). Il s'agit d'un acte de donation du roi de Bourgogne, Rodolphe III, à son épouse Irmengarde. La cité fait alors partie du Royaume de Bourgogne.
- **1180** | **Le noyau primitif** Le Château et la Collégiale sont en construction. La cité compte environ 400 habitants, protégée par le lac au sud et le Seyon au nord et à l'ouest.
- **1250** | **Première expansion** La ville s'agrandit au pied de la colline du Château et le long du Seyon. Création du quartier des Moulins, entouré de vignes et de potagers.
- **1400** | **Le franchissement du Seyon** La ville traverse la rivière et s'étend sur la rive gauche. C'est à cette époque (XIIIe-XVe siècles) que les fortifications et les tours sont bâties pour protéger ces nouveaux quartiers.
- **1450** | **Le grand incendie** Un incendie dévastateur détruit presque entièrement la ville. Les traces de ce drame restent visibles aujourd'hui sur les pierres rougeâtres du Château et de la Collégiale.
- **1579** | **L'inondation du Seyon** Des pluies torrentielles font déborder le Seyon, détruisant une partie de la ville et emportant les premières archives logées sur la rivière. Lors de la reconstruction, la ville gagne du terrain sur le lac.
- **1707-1848** | **La principauté prussienne** Neuchâtel devient la propriété personnelle du roi de Prusse, avec un intermède français entre 1806 et 1814 sous le maréchal Alexandre Berthier.
- **1843-1845** | **Le détournement du Seyon** Décidé pour des raisons d'hygiène (la rivière servant d'égout à ciel ouvert) et de sécurité, le Seyon est détourné hors du centre-ville, modifiant totalement l'urbanisme.
- **1er Mars 1848** | **La révolution** Les républicains s'emparent du Château et renversent le gouvernement royaliste prussien. Naissance de la République et adoption du drapeau cantonal vert-blanc-rouge.

LA VIE DU NEUFBOURG

LA RUE DES CHAVANNES ET SA CORPORATION



Matheus Merian, *Vue de Neuchâtel depuis l'est*, eau-forte, 1642.



Plan de la ville et faubourg de Neuchâtel, pris à vol d'oiseau dans la hauteur du côté de Serrières, gouache sur papier, 1769.

Le quartier du Neufbourg (Noveville) est construit au XIIIe siècle sur la rive gauche du Seyon. Il est fortifié par une muraille, des fausses-brayes et trois tours principales : la tour du Rateau, la tour des Chavannes et la tour du Chien.

Toponymie

La rue des Chavannes est une artère en forte pente, bordée de petites maisons serrées, montant du pont des Petites Boucheries jusqu'à la Porte des Chavannes (Porta de Cavannis). Le Neufbourg, lui, suit la muraille supérieure en direction de la Grand-Rue.

La vie de la rue

Le quartier possède une identité très forte et autonome. On y trouve :

- Le four à pain de la ville.
- Les petites boucheries (réservées au petit bétail).
- L'Hôtel du Cerf et l'auberge des Treize Cantons.
- Une population d'artisans, de vignerons et de magistrats.

La corporation bourgeoise (la noble rue)

Les « bourgeois internes » de la rue forment une société fermée présidée par un avoyer et gérée par deux maîtres des comptes (l'Ancien et le Moderne Maître). Ils se réunissent traditionnellement le dimanche de Quasimodo à l'Hôtel de Ville. La corporation possède une fortune importante qu'elle prête à intérêt (censes) au taux de 5%.

FRAGMENTS D'ARCHIVES

OBJETS, CHRONIQUES ET VIE QUOTIDIENNE

- **Le coffre de noyer de 1674**

Les précieuses archives et les deniers de la rue étaient conservés dans un coffre en noyer fabriqué par le menuisier Noé Boive, commandé en 1671 et livré en 1674. Sa face avant porte une gravure en relief représentant la muraille de la ville flanquée des tours des Chavannes et du Chien, avec l'inscription : POVRLA NOBLE RVE DES CHAVANE DV NEVF BOVRG 1674. Le coffre possédait deux serrures ciselées; les deux maîtres de la rue en détenaient chacun une clé, obligeant leur présence simultanée pour l'ouvrir.

- **Les semaisses d'étain (Les bouteilles punaises)**

Pour transporter le vin lors des banquets, la corporation possédait deux grandes semaisses (bidons d'étain munis d'une courroie de cuir) gravées aux armes de la rue. Les registres mentionnent souvent l'achat de vinaigre pour les « dépunaiser » (les désinfecter/nettoyer). En 1732, elles sont réparées par le potier d'étain neuchâtelois François Perrin, avant d'être vendues en 1782 pour 28 livres.

- **Le Borney (La fontaine de 1605)**

En 1605, la rue capte la source du bas du Tertre et construit une arche voutée en pierre de taille. Le constructeur Daniel Sire réalise le bassin de la fontaine (le borney) au haut de la rue. Pour faire de la place à la fontaine et élargir ce carrefour trop étroit pour les chars de vendanges, la corporation achète et démolit en un jour une vieille maison ruinée appartenant à Jean Faure. L'eau est branchée le vendredi 13 décembre 1605.

- **L'alerte au cochon (1670)**

Le procureur général Brun possédait un jardin juste au-dessus de la source de la fontaine des Chavannes. Lorsqu'il y installe un pourceau, la rue panique par crainte d'infection de l'eau. L'avoyer saisit les Quatre-Ministraux, qui envoient un huissier ordonner l'expulsion immédiate du cochon. Le procureur s'exécute deux jours plus tard, après la foire.



- **Les lanternes publiques (1754)**

La toute première lanterne publique de la rue est posée en 1754 au sommet de la rue, contre la maison du maître des clés Martenet, face à la fontaine. En 1763, une seconde lanterne est installée au bas de la rue, entre les maisons de Madame Pury et de M. Germon. Elles fonctionnaient modestement avec une mèche trempée dans du suif.

LA TOUR ET LA JAVIOLE

SENTINELLE ET JUSTICE CIVILE



- **La Tour-sentinelle** : Située dans la partie supérieure de la rue, elle protégeait le flanc nord-ouest de l'enceinte médiévale.

- **La Javiole (La prison)** : La tour abritait la « javiole » de la rue. Selon les ordonnances de 1542 édictées au nom de la souveraine Jeanne de Bade-Hochberg, il s'agissait d'une prison disciplinaire civile.

- **La Punition des excès** : L'ordonnance « Punition de ceux qui boivent trop » interdisait de « bringuer » (pousser à boire). Tout citoyen trouvé « chargé de vin outre mesure » était condamné à être enfermé à la javiole un jour et une nuit, au pain et à l'eau, avec une amende de 20 sols à la sortie.

- **Discipline des banquets** : Lors de la grande fête de la rue (la fête des Bordes), il était strictement interdit de cacher de la viande ou du pain dans ses poches ou de les passer aux domestiques sous la table. Les coupables étaient exclus des festins futurs et « pris par le bras pour sortir de table honteusement ».



LA TOUR DES CHAVANNES
ET SON HORLOGE



La plus ancienne mention de la porte de la Tour des Chavannes remonte à 1285 ; elle est bâtie pour fermer l'extrémité supérieure de la rue, par où l'on entrait dans la ville en arrivant du haut du canton. En 1531, la ville y installe la javiole, la prison destinée aux bourgeois coupables de délits non criminels.

Comme toute tour d'une certaine importance, celle des Chavannes abritait une horloge, réalisée en 1679. Une année plus tard, on peint aussi un cadran solaire sur un de ses murs extérieurs. Il est l'œuvre de l'architecte Jonas Favre. Donner l'heure aux citoyens et aux gens de passage devient ainsi une des fonctions essentielles de l'édifice. Le premier horloger à en assurer l'entretien est Pierre La Tente, membre de la Compagnie des Favres, Maçons et Chapuis ; il s'occupe également de celle de la Tour des hôpitaux.

En 1736, on remplace l'horloge originale. La nouvelle est désormais munie de deux cadrans : l'ancien, du côté de la rue des Chavannes, et un second cadran, abrité par un petit avant-toit. Il est peint en noir avec des chiffres dorés par l'héraldiste et peintre d'enseignes Samuel Müller. L'artiste y représente également les armes de la ville. L'horloge est maintenant confiée à Abraham Pétremand, qui soigne par ailleurs celles de Colombier et Corcelles-Cormondrèches.

En 1805, la Ville de Neuchâtel décide de distribuer, à travers ses horloges publiques, le temps moyen et non plus le temps solaire. Elle est l'une des premières villes du monde à donner l'exemple. Le temps solaire – ou temps vrai – varie d'un lieu à l'autre, alors que le temps moyen est comme celui que nous connaissons : il est calculé sur une mesure du temps en 24 heures, basée sur une moyenne. Il permet de mieux synchroniser les activités de la vie civile et sociale.

L'horloge de la Tour des Chavannes participe de cette innovation. Le temps moyen était calculé grâce à une lunette et à un régulateur, situés à l'Hôtel-de-Ville. De là, le temps était « transporté » sur une montre portée à la rue des Chavannes, afin que son horloge soit réglée en conséquence.

Accusée de rendre le quartier insalubre (rats et chauves-souris y avaient élu domicile), la Tour des Chavannes est démolie en 1867. Comme d'autres éléments de l'édifice, l'horloge est mise en vente en février 1868 avec la cloche, finalement transportée à la Tour de Diesse. Le mécanisme, lui, avait suscité de l'intérêt à Besançon, mais son sort demeure aujourd'hui inconnu.

LES HORLOGERS
DE LA RUE DES CHAVANNES



Horloge neuchâteloise
mouvement signé
Jeanjaquet environ 1850

ON OFFRE à LOUER

1. Dès-à-préſent, un troiſiéme étage à la rue des Chavannes, très-bien éclairé, propre pour un Horloger, & conſiſtant en un grand poéle, une chambre, un cabinet & une cuiſine à plain-pied, avec une autre chambre à reſſermr & un galetas On pourra s'adreſſer au Sr. Michaut, qui en fera un prix raiſonnable.

Feuille d'avis de Neuchâtel, novembre 1770, e-newspaperarchives.ch.

Si l'histoire horlogère du canton de Neuchâtel est essentiellement associée à La Chaux-de-Fonds et au Locle, c'est pourtant à Neuchâtel et sur les rives du lac que l'on en découvre les traces les plus anciennes, notamment dans la construction et l'entretien des horloges monumentales. En 1380 déjà, un certain Guillaume Potter travaillait à une horloge pour la comtesse Isabelle, peut-être destinée à la Collégiale.

Les artisans à qui les autorités confient les horloges de la Tour de Diesse, celles des hôpitaux et plus tard celle de la Tour des Chavannes, ne sont pas nécessairement des horlogers de métier. Ils viennent souvent du monde de la forge et du métal. C'est ainsi que les horlogers de la ville rejoignent, dès le XVII^{e} siècle au moins, la Compagnie des Favres, Maçons et Chapuis. Fondée probablement au XVe siècle, celle-ci réunit les artisans du fer, de la pierre et du bois ; elle veille sur les professions placées sous son égide et supervise les apprentissages.

Vers le milieu du XVIII^{e} siècle, la présence de véritables horlogers d'origine neuchâteloise ou suisse s'accroît progressivement. Les autorités encouragent par ailleurs cette industrie prometteuse par diverses initiatives, comme la création d'une proto-école d'horlogerie à la Maison de la Charité – l'actuel Hôtel communal – dans les années 1740. À la même époque, l'horlogerie prend sans doute ses quartiers à la rue des Chavannes aussi. Si les noms des horlogers officiellement domiciliés n'ont pas survécu, les annonces de location publiées dans les journaux du temps révèlent que cette rue montante était prisée par les artisans de la montre et de la pendule : elle offrait une situation idéale pour installer des ateliers baignés par la lumière aux étages supérieurs des bâtiments.

L'espace Elka Watch Co. perpétue la tradition de cette présence discrète dans la vie quotidienne des Chavannes.

MATTHIAS HIPP

LES CHAVANNES AU CŒUR DE LA RÉVOLUTION ÉLECTRIQUE



La rue du Tertre et les ateliers Hipp, à l'emplacement de l'ancienne Tour des Chavannes



Pendule électrique Matthias Hipp - 1920

Dans les années 1860, au sommet de la rue des Chavannes s'installe la fabrique de télégraphes et d'appareils électriques de Matthias Hipp. Peu après, la tour est démolie.

Les ateliers prennent place dans l'un des vastes greniers de la ville, alors désaffecté. Hipp acquiert le bâtiment en 1863 après avoir d'abord aménagé sa fabrique aux Sablons. La ville, qui croit au potentiel novateur de l'électricité et de l'entreprise d'Hipp, s'associe à hauteur de 10 % à ses activités.

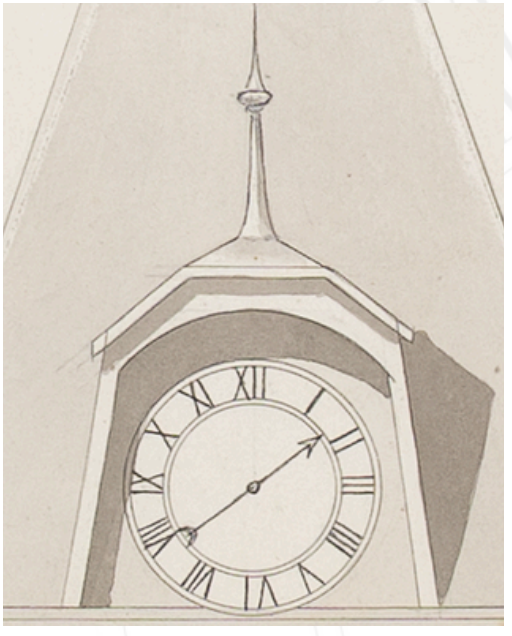
Ingénieur visionnaire et constructeur d'instruments de haute précision, Hipp est d'origine allemande ; avant d'arriver à Neuchâtel, il avait organisé et supervisé le réseau télégraphique suisse, à la pointe de l'innovation. En quête d'indépendance, il tisse des liens étroits avec l'Observatoire cantonal de Neuchâtel, nouvellement fondé en 1858. Le savoir-faire des ateliers Hipp contribuera largement au rayonnement de l'Observatoire et fera de Neuchâtel un pôle d'excellence technologique.

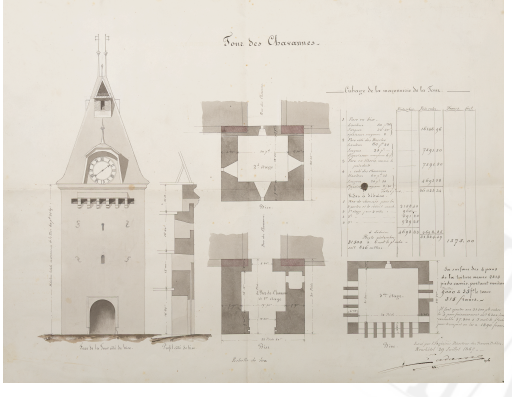
À la collaboration entre l'établissement scientifique et Hipp, on doit notamment l'installation du système de distribution électrique de l'heure en ville, dont Hipp serait l'inventeur. Il dote le chef-lieu d'un réseau de sept horloges publiques qui donnent l'heure aux citoyens, dans les rues comme dans les gares. Son fonctionnement est coordonné par une horloge-mère placée à l'Hôtel-de-Ville, où elle se trouve toujours. Le système sera peu à peu adopté par toutes les villes du pays ; l'Observatoire de Neuchâtel, quant à lui, se spécialisera dans la distribution du signal horaire radiophonique à l'échelle nationale.

À la fin de sa carrière, Hipp laisse la fabrique entre les mains de deux de ses collaborateurs, Albert de Peyer et Albert Favarger. Au XX^{e} siècle, la fabrique déménage dans le quartier de Monruz, où elle devient la célèbre FAVAG, reconnue pour la construction des horloges de gare.

LE TEMPS RETROUVÉ

DEUX ÉDITIONS COMMÉMORATIVES





Plan de la tour des Chavannes dressé le 29 juillet 1867 par le Directeur des Travaux publics, Henri Ladame.

© Archives de la Ville de Neuchâtel

Aujourd'hui, Elka Watch Co. fait revivre l'esprit du 16, rue des Chavannes à travers deux modèles. Ces garde-temps partagent une même signature : l'inscription «TOUR DES CHAVANNES » apposée à 6 heures sur le cadran. Cette typographie reprend fidèlement le lettrage tracé à la main par l'ingénieur Henri Ladame sur ses plans du 29 juillet 1867.

L'édition « 1736 » : Mémoire du temps (R01wo)

Ce modèle reprend les lignes de l'horloge monumentale qui rythmait la vie des Neuchâtelois depuis le sommet de la tour.

- L'inspiration : le cadran peint par l'héraldiste et peintre d'enseignes Samuel Müller en 1736.
- L'esthétique : le contraste entre le noir et l'or, reprenant les codes visuels du cadran historique de Neuchâtel.
- Le symbole : l'édition « 1736 » renvoie à l'époque où l'horlogerie monumentale donnait le rythme à la ville.

L'édition « pierre d'Hauterive » : hommage à la lumière (R02wo)

Cette montre renvoie à l'architecture de Neuchâtel et à l'adresse d'Elka Watch Co. au 16, rue des Chavannes.

- L'inspiration : le calcaire jaune de la carrière d'Hauterive, utilisé dès l'époque romaine pour bâtir Aventicum, puis en 1899 par l'architecte Ernest Meystre pour le bâtiment érigé sur un emplacement proche de la tour.
- L'ésthétique : Le cadran couleur sable rappelle la pierre de taille et fait écho aux murs en pierre d'Hauterive de la boutique. Les inscriptions noires reprennent le trait à l'encre de Chine utilisé par les ingénieurs du XIXe siècle.
- Le symbole : cette montre traduit le lien avec le terroir local, associant la pierre et la mécanique horlogère.

ELKA R SERIES
“TOUR DES CHAVANNES”



ELKA R01wo-0804

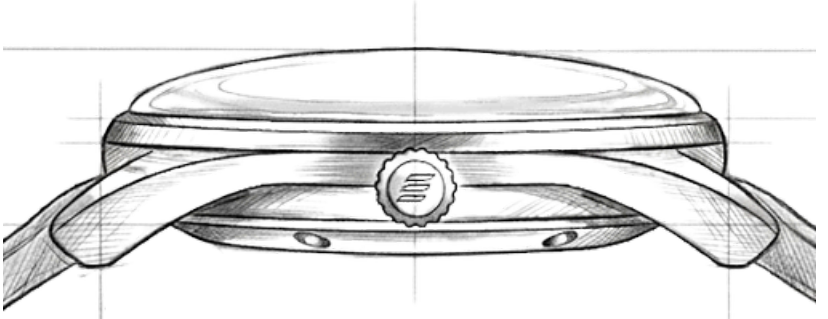


ELKA R02wo-0804

Tour des Chavannes

SPÉCIFICATIONS





CADRANS, AIGUILLES

Les modèles ELKA se distinguent par un cadran et des aiguilles galbés.

DIMENSIONS

40,8 mm de diamètre, 10,80 mm d'épaisseur et une distance cornes à cornes (lug-to-lug) de 46,50 mm.

MOUVEMENT

Les G 101 sont dotés d'une réserve de marche de 68 heures et de 24 rubis, fonctionnant à une fréquence de 28 800 A/h (4Hz). Manufacturés par La Joux-Perret à La Chaux-de-Fonds, Suisse.

GLACE SAPHIR

Les verres saphir de type Chevé-Box sont considérés comme les profils les plus complexes à réaliser en horlogerie. Ils sont spécialement conçus pour recréer le design vintage des anciennes glaces en Hésalite. Malgré leur esthétique classique, ces verres saphir sont d'une durabilité exceptionnelle. Sur l'échelle de dureté, le saphir synthétique n'est devancé que par le diamant, affichant un indice d'environ 2000 HV (dureté Vickers).





À PROPOS



Fondée en 1877 à Amsterdam par Eliazer Kiek — inventeur de la montre tactile pour les aveugles et horloger attitré de la Reine Juliana des Pays-Bas —, Elka Watch Co. s'est forgé une histoire remarquable avant sa disparition. En 1949, la maison établit une succursale suisse à La Chaux-de-Fonds, diversifiant sa production pour inclure des montres-bracelets, des montres de poche, des pièces en braille, des chronographes, et même des pendules d'échecs ou de signalisation. La marque, portée par son dernier héritier Ernst Louis Kiek, cesse ses activités au milieu des années 1970. C'est en 2022 qu'Elka Watch Co. renaît de ses cendres, ramenant son nom prestigieux et chargé d'histoire sur le devant de la scène horlogère mondiale.











Thimothée Jacot (éd.), Rue des Chavannes à Neuchâtel, carte postale, début du 20e siècle.

Crédits photographiques / Remerciements
Les documents et archives reproduits proviennent des collections du Musée d'art et d'histoire, Neuchâtel (Suisse) et sont reproduits avec leur aimable autorisation.

Tour des Chasannes

LA TOUR, LA RUE ET LA CITÉ

CONTACTEZ-NOUS

INFO@ELKAWATCH.COM
+41 79 500 91 13
WWW.ELKAWATCH.CH

Jules Jacot Guillarmod, Neuchâtel vu du Tertre, dessin avec rehaut d'aquarelle noir, 1861.